

هذا المقال يطلعنا على التشكلات في المنطقة المسماة بالممر الأحمر في مغارة جيتا بعدت المألمة على تصنيف هذه التشكلات إلى صنفان معتمدة على فارق اللون بينهما: الأبيض والأحمر.

This article presents a general description of the Galeries Rouges's concretions in Jiita cave, visited during the Spéleo Club de Liban expeditions in 2007. The concretions are described according to the author's vision who divided them into two categories, based on the striking contrast of white and red color found in the gallery.

ROUGE SUR BLANC

Une description des Galeries Rouges de Jiita



Fig. 2
Gours inondés dans la partie amont des Galeries Rouges.
(Photo by Johnny Tawk)



Fig. 1
Topographie des Galeries Rouges de Jiita.

INTRODUCTION

Cet article présente une description générale des concrétions dans les Galeries Rouges de Jiita visitées en 2007, à l'occasion des expéditions organisées par le Spéleo Club du Liban.

LOCALISATION ET DESCRIPTION DES GALERIES ROUGES

Les Galeries Rouges se trouvent sur la rive gauche de la rivière souterraine, à environ 200 mètres en aval du siphon terminal. On y accède par un porche de moyenne dimension menant à une large salle d'effondrement. L'appellation des Galeries Rouges (1954) revient à la présence de concrétions particulièrement rougeâtres formées de dépôts d'argile et d'autres minéraux fortement calcifiés ornant l'ensemble des réseaux. Ces galeries se développent sur 140 mètres de long et se partage en deux sections ne se connectant pas (Fig. 1). La première est de direction E-O de 60 mètres de longueur, la seconde est de 80 mètres et son entrée se caractérise par une grande coulée de calcite révélant des concrétions riches et variées. Elle se termine par un large gour inondé. Sa topographie rejoint la tendance directionnelle du cours d'eau, NE-SO.

À l'entrée des « Galeries Rouges », les spéléologues se déchaussent avant toute progression par souci de protection des fragiles formations calcaires.

Les Galeries comprennent une variété de concrétions de calcite (stalagmites, stalactites, colonnes, draperies et coulées) ainsi que différents types de concrétions émanant de l'écoulement de l'eau sur le plancher (gours et micro-gours). Le contraste

qui existe entre ces deux types de concrétions blanchâtres et rougeâtres caractérise au mieux le charme de cet espace et a inspiré le titre de l'article (rouge sur blanc), dont la suite propose une description des différents spéléothèmes observés.

CONCRETIONS DES GALERIES ROUGES

Concrétions rougeâtres

Le rouge caractérise par les gours qui ornent le plancher des couloirs. En amont, ces bassins naturels sont espacés (Fig. 2) et atteignent des profondeurs de 20 à 30 cm, tandis qu'en aval, ils montrent un festonnage plus régulier, concentré et moins profond (Fig. 3).

Les plus grands gours (dont le gour terminal) comprennent des plans d'eau calme permettant le développement de calcite flottante (Fig. 4). Cette pellicule, rarement observée au Liban, est fragile et se précipite au fond de la vasque à la moindre secousse ou vibration. Les gours moins profonds sont généralement secs à l'étiage. Ils présentent de nombreux cristaux de calcite dans leurs parois internes ainsi que des formations nodulaires sous forme de billes d'argile. Les bords externes de ces gours sont pour la plupart festonnés de micro gours (Fig. 4 et 5).

Concrétions blanchâtres

Les concrétions de calcite blanches des



Fig. 3 Gours dans la partie aval des Galeries. (Photo by Johnny Tawk)

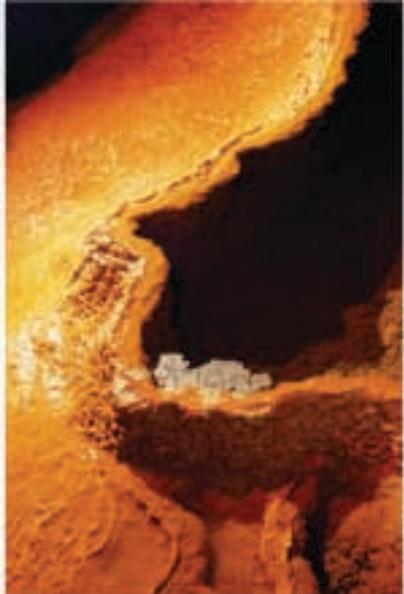


Fig. 4 Calcite flottante et micro-gours sur le bord externe des gours. (Photo by Johnny Tawk)



Fig. 5 Formations calcifères dans le bord interne et micro-gours dans le bord externe des gours. (Photo by Johnny Tawk)



Fig. 6 Massif stalagmitique montrant à sa base le contraste blanc sur rouge marqué par le niveau de l'eau. (Photo by Johnny Tawk)

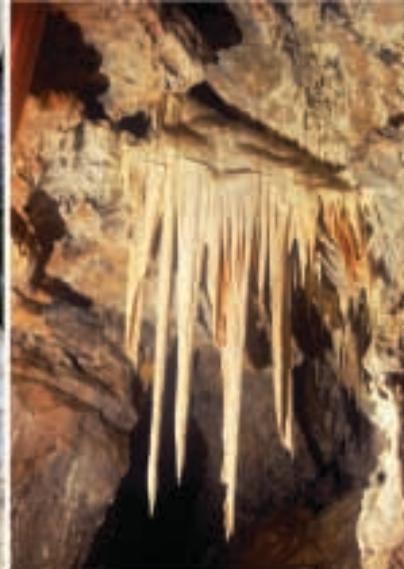


Fig. 10 Stalactite au sein des Galeries. (Photo by Johnny Tawk)



Fig. 11 Remarquable contraste formé par une colonne et des gours. (Photo by Johnny Tawk)

Galeries tranchent avec les gours et le plancher stalagmitique de couleur rouge.

Les draperies (Fig. 6) se développent sur les plafonds ou les parois inclinées et possèdent des dimensions variables de quelques mètres, atteignant 5 à 6 mètres de longueur.

Les coulées sont assez répandues au sein des Galeries. La forme la plus commune est celle des cascades (Fig. 7) retombant sur les gours gorgés d'eau et formant un clair-contraste blanc sur rouge. Elles possèdent des tailles variant de 2 et 5 mètres de long.

Le mondmilch (formations blanchâtres) (Fig. 8), a été repéré sur la majorité des parois des Galeries surtout dans les branches comprenant les gours. Etant humides, ces formations étaient douces et plastiques lors de leur identification.

Les stalagmites, stalactites et colonnes (Fig. 9, 10 & 11) sont de loin les plus communément observées et ornent le plafond et le plancher des Galeries. Certaines stalagmites et colonnes sont légèrement teintées aux couleurs de l'argile ou d'autres minéraux et pigments inorganiques.

Des stalactites tubulaires sont de même observées. La Photo 12 illustre une stalactite tubulaire qui s'est jointe au micro-gour du plancher formant une petite colonne d'environ 20 cm de longueur. Notons de plus, l'observation de stalactites dont la face externe est couverte de pointes cristallines, facilement assimilables à de minuscules excentriques et ne dépassant pas 2 cm de long.

Un type particulier de stalagmite est de même noté, celui des stalagmites d'argile (Fig. 13). Leurs dépôts sont associés aux

changements dans la composition de l'eau d'écoulement. Leur morphologie est caractérisée par leur forme conique et par l'existence d'un cratère ou trou central. Au sein des Galeries, elles ne furent observées que dans les gours et ne possèdent pas plus de 30 à 40 cm de haut, ne dépassant pas la hauteur des ces bassins étagés.

CONCLUSION

Un diagnostic aussi préliminaire des concrétions des Galeries Rouges permet de conclure que cette partie de la grotte mérite une attention particulière, formant une combinaison de tonalité et de richesse rare à observer. Des études plus approfondies sont recommandées pour tenter de comprendre la présence et la séquence de formation des concrétions. 🐦

RÉFÉRENCE

Auteurs ayant travaillé sur des articles similaires:

Bou Jaoude, I., Karanouh, R., 2002. Identification of Calcite Speleothems in Mgharet Nabaa el Shatawie. *Al-Duata'Uwate*, 12, 48-57.

Bou Jawdeh, I., Karanouh, R., 2005. Photographic Documentation of Some Special Speleothems from Lebanon. *Al-Duata'Uwate*, 13, 62-71.

RECONNAISSANCE

L'auteur remercie les contributions techniques, les commentaires et les avis de Sami Karkabi et de Issam Bou Jaoude.



Fig. 6 Draperie au sein des Galeries. (Photo by Johnny Tawk)

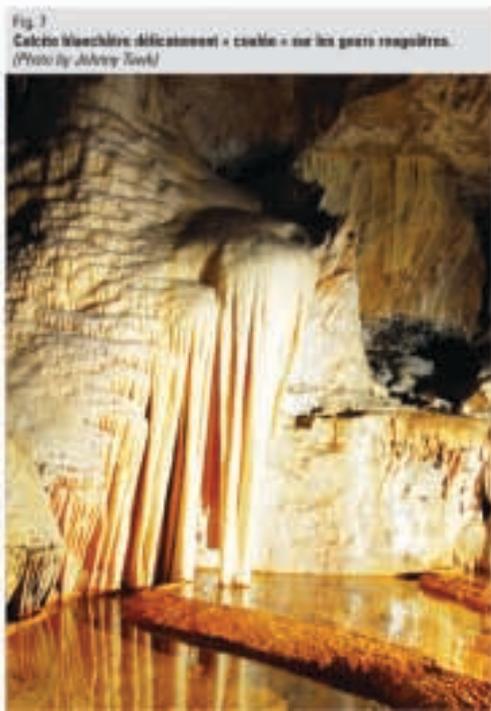


Fig. 7 Calcite blanchâtre délicatement « coulée » sur les gours rasés. (Photo by Johnny Tawk)

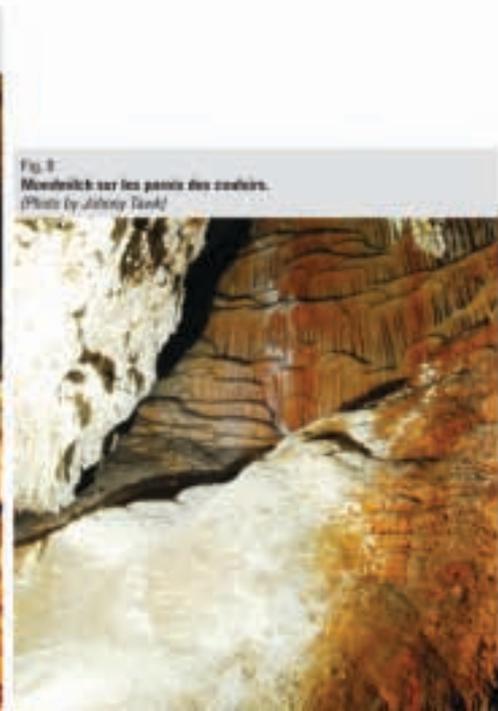


Fig. 8 Mondmilch sur les parois des couloirs. (Photo by Johnny Tawk)

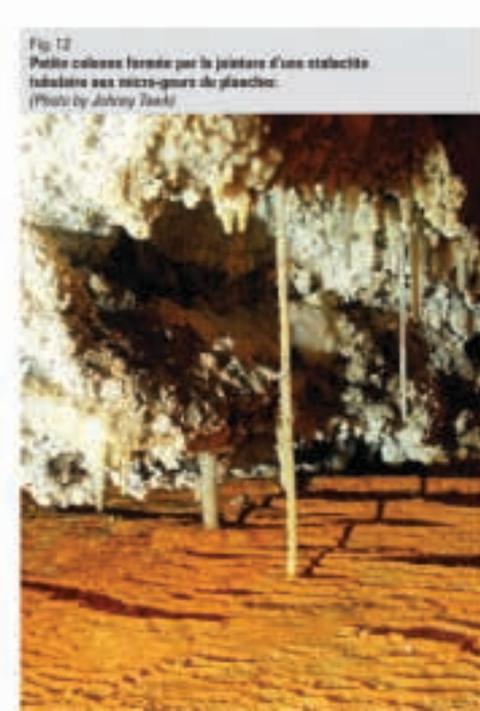


Fig. 12 Petite colonne formée par la jonction d'une stalactite tubulaire aux micro-gours du plancher. (Photo by Johnny Tawk)



Fig. 13 Stalagmite d'argile à cratère central observé au sein des gours. (Photo by Johnny Tawk)